

YVON GAUTHIER

L'ARC ET LE CERCLE

L'essence du langage chez Hegel et Hölderlin

DESCLÉE DE BROUWER
BRUXELLES - PARIS

LES ÉDITIONS BELLARMIN
MONTRÉAL

1969

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	9
INTRODUCTION	13
1. La question du langage dans la pensée contemporaine	13
2. Le problème du langage chez Hegel et Hölderlin	18

Première partie

LA PENSÉE DU LANGAGE

CHAPITRE PREMIER: HEGEL ET LE LANGAGE COMME EXTÉRIORISATION (ÄUSSERUNG)	23
1. Le concept d'expression (Ausdruck) de Spinoza à Hegel	23
2. Le langage dans la <i>Phénoménologie de l'Esprit</i>	26
3. Le langage dans l' <i>Esthétique</i>	42
4. Le langage dans l' <i>Encyclopédie</i> et les autres œuvres de Hegel	51
CHAPITRE DEUXIÈME: LE LANGAGE CHEZ HÖLDERLIN OU LA POÉTIQUE DE L'EXPRESSION (AUSDRUCK)	59
1. L'essai « Grund zum Empedokles »	60
2. L'essai « Das Werden im Vergehen »	65
3. L'essai « Über die Verfahrungsweise des poetischen Geistes »	70
4. Les remarques sur Œdipe et Antigone	78

CHAPITRE TROISIÈME: UNE TENTATIVE DE SYNTHÈSE: LA MÉTAPHYSIQUE DE L'EXPRESSION D'ISAAK VON SINCLAIR		85
1. La place de l'œuvre de Sinclair dans la problématique du langage chez Hegel et Hölderlin . . .		85
2. Le sens et le contenu de <i>Wahrheit und Gewissheit</i>		87
3. Le concept d'expression dans <i>Wahrheit und Gewissheit</i>		89
4. Langage et art dans <i>Wahrheit und Gewissheit</i> . .		94
5. L'essai « Über die dichterische Composition überhaupt, und über lyrische insbesondere » . .		100
6. Conclusion de la première partie		106

Deuxième partie

LE LANGAGE DE LA PENSÉE ET DE LA POÉSIE

CHAPITRE QUATRIÈME: ESPRIT ET LANGAGE.	111
1. Le point de départ: l'idée de « tout »	113
2. Le procès circulaire de l'Esprit	122
a) L'extériorisation de l'Esprit dans la <i>Phénoménologie de l'Esprit</i>	124
b) Le retour de l'Esprit en soi dans la <i>Science de la Logique</i>	135
3. L'Éther ou l'Esprit « éthéréen »	142
CHAPITRE CINQUIÈME: EXISTENCE ET LANGAGE. . .	157
1. L'existence poétique et le langage	159
2. Dialectique de l'esprit et du langage	167
3. Conclusion de la deuxième partie	186
CHAPITRE SIXIÈME: CONCLUSION GÉNÉRALE.	193
1. Idéalisme et expressionnisme	193
2. Autologie et égologie	196
3. Extériorisation et extériorité	199
4. L'arc et le cercle. Poésie et pensée	200

APPENDICE I: PHÉNOMÉNOLOGIE ET MÉTAPHYSIQUE
DU LANGAGE 211

APPENDICE II: IDÉALISME ET LINGUISTIQUE 215

BIBLIOGRAPHIE 219

TABLE DES MATIÈRES 227

und der Welt) d'*Hypérion* n'est pas réductible à des déterminations précises. Il faut voir Hölderlin commencer son errance, de préceptorat en préceptorat, pour comprendre son « combat spirituel ». L'influence de Fichte et du dualisme du Moi et du Non-moi joue aussi bien un rôle important dans la « scission » hölderlinienne. Mais pas plus que pour Hegel, on ne saurait assigner un rôle parfaitement clair à toute pré-détermination, quelle qu'elle soit. Nous concluons donc que la situation intellectuelle du temps, les antécédents philosophiques et personnels de Hegel et Hölderlin sont à l'origine de la problématique de la séparation, de la « Trennung ». Mais le vrai « ressort » ne peut être qu'intimement lié au génie personnel de Hegel et de Hölderlin. Le stimulateur que fut pour eux la Révolution française n'a fait que rendre plus sensible la distance entre la situation spirituelle de l'époque et le courant politique révolutionnaire. Enfin la volonté de radicalisation du poète et du penseur se présente comme l'écho d'une transformation radicale de la société. Pas un effet, mais un concours, une convergence évolutive.

Une lettre de Hegel à Schelling du 16 avril 1895 le montre bien :

« Du système de Kant et de son plus haut achèvement, j'anticipe une révolution en Allemagne, qui prendra sa source dans des principes qui sont déjà établis et qui n'attendent qu'on les applique à la totalité du savoir²¹. »

Il semble qu'il s'agisse davantage ici d'une révolution spirituelle et intellectuelle. Cette révolution d'ailleurs ne se fera pas dans la continuité du kantisme, mais dans son dépassement radical chez nos deux auteurs.

Au problème de la division, de la scission, de la « Trennung », le premier élément de réponse est l'« HEN KAI PAN », l'« Eins und Alles », le retour à la totalité, à l'unité perdue. Pour Hölderlin, l'amour et la beauté qui doivent réaliser le communisme des Esprits²², pour Hegel la « Volks-

21. *Briefe von und an Hegel*, ouvr. cit., tome I, pp. 23-24.

22. Cf. au fragment « Communismus der Geister », *Hö.*, pp. 1019 à 1021. Bien

religion », religion du peuple qui ne vit que d'un seul cœur, d'une seule âme. Ainsi, ce désir de la totalité vise d'abord la communauté spirituelle de l'humanité. Le thème avait déjà été celui de Lessing, de Schiller et de toute l'« Aufklärung ». Mais l'humanisme cherche encore, au temps de Hegel et de Hölderlin, l'âme qui l'accomplisse en le dépassant. L'idéal religieux de Hegel ou la piété²³ de Hölderlin aspirent à l'unité absolue d'un peuple et d'une religion. L'idée de vie qui occupe une place si importante dans la pensée du jeune Hegel, lui est venue de Hölderlin, comme l'affirme Asveld :

« Parmi les concepts les plus importants des écrits de Francfort, trois au moins ne viennent pas du courant d'idées Kant-Fichte-Schelling, à savoir les concepts de vie, d'amour et d'esprit. La notion de vie en particulier n'est pas empruntée aux écrits de Schelling sur la philosophie de la nature, postérieure d'ailleurs à son apparition, mais à Hölderlin...²⁴ »

Hyppolite ajoute de son côté :

« Il est certain que l'idée de vie, l'idée de l'unité profonde de toute vie, et du rapport irrationnel entre notre vie finie et la vie infinie, le « HEN KAI PAN » de Hölderlin dominant désormais la pensée de Hegel...²⁵ »

Donc l'idée de vie pour le jeune Hegel a une importance primordiale. Il faudrait suivre ici la transformation²⁶ de l'idée de vie en celle d'infini et d'esprit. La vie pure (das reine Leben) est la vie même de Dieu, c'est la totalité divine en laquelle se fondent la vie finie et la vie infinie²⁷. Le « Systeme » ce fragment soit considéré comme douteux, on peut penser qu'il exprime fidèlement les idées de Hölderlin.

23. Cf. GWARDINI, *Hölderlin. Weltbild und Frömmigkeit*, Heigener, Leipzig, 1939.

24. Paul ASVELD, *La pensée théologique du jeune Hegel*, ouvr. cit., p. 126.

25. J. HYPOLITE, *Introduction à la philosophie de l'histoire de Hegel*, Paris, 1948, p. 40, cité par Alessandro PELLEGRINI, *Hölderlin. Storia della critica*, Sansoni-Firenze, 1956, p. 118. Voir tout ce chapitre VII sur la « Risoluzione dialettica hegeliana e Hölderlin », pp. 113 à 132.

26. Nohl, p. 347.

27. Hölderlin dit : « Eines zu sein mit Allem, das ist Leben der Gottheit, das ist der Himmel des Menschen », *Hypérion*, Hô., p. 492.